

Prière pour obtenir la Sagesse

Sg 9,1-18



Cathédrale d'Amiens, prière de Salomon, bas-relief du soubassement du portail de droite (de la Mère de Dieu) de la façade occidentale, sous les statues des rois Salomon et Hérode, début 13e

Dieu des pères et Seigneur miséricordieux...
donne-moi la sagesse qui partage ton trône.

Sg 9,1 ...4

Nous voici au cœur du livre de la Sagesse.

- On peut sans doute envisager d'examiner cette prière pour elle-même, en dehors de son contexte. Il convient alors de **prendre la feuille D4/2**, dont nous avons disposé le texte de façon à ce que sa structure apparaisse aux yeux d'un seul coup.
- Cependant **la fiche D4/3** peut aider à développer ce que l'on aura compris, tout en mettant en relief la **structure très rigoureuse** de cet ensemble.
- De toute façon, la **remise en mémoire du contexte** apporte un éclairage essentiel. On verra d'une part, grâce à la **fiche D4/4**, que cette prière s'insère nettement dans un travail de relecture de la Bible, par la suite qu'elle donne à la **prière de Salomon en 1 Rois 3** ; on s'interrogera ensuite, avec la fiche **D4/5**, sur la façon dont ce texte de la période grecque enregistre à la fois une **conception nouvelle de Dieu** et une **nouvelle représentation de l'être humain**, fait d'un corps et d'une âme.
- Enfin, **la fiche d'actualisation D4/6** met l'accent sur **la question politique**, en montrant que de saint Thomas More au pape François, les chrétiens n'ont jamais mis de côté la réflexion sur l'engagement dans la société : c'est une dimension essentielle de la Foi qui, rappelons-le, est indissociable de la Charité conduite par l'Espérance. **Quelle meilleure prière**, pour cela, que celle d'un homme politique résolument croyant, qui a œuvré toute sa vie pour notre région ?

Bonne rencontre, et que vos échanges soient riches et fructueux !

Prière pour obtenir la Sagesse D4/2
Sg 9,1-18

^{9,1}Dieu des pères et Seigneur miséricordieux
qui as fait l'univers par ta parole,
²formé l'homme par ta Sagesse
afin qu'il domine sur les créatures appelées par toi à l'existence,
³qu'il gouverne le monde avec piété et justice,
et rende ses jugements avec droiture d'âme,

**⁴donne-moi la Sagesse qui partage ton trône
et ne m'exclus pas du nombre de tes enfants.**

⁵Vois, je suis ton serviteur et le fils de ta servante
un homme faible et dont la vie est brève,
bien démuné dans l'intelligence du droit et des lois.
⁶Du reste, quelqu'un fût-il parfait parmi les fils des hommes,
sans la Sagesse qui vient de toi, il sera compté pour rien.

⁷C'est toi qui m'as préféré pour être roi de ton peuple,
juge de tes fils et de tes filles.
⁸Tu m'as ordonné de bâtir un temple sur ta sainte montagne
et un autel dans la ville où tu as établi ta demeure,
à **l'imitation** de la tente sainte que tu avais préparée dès l'origine
⁹Près de toi se tient la Sagesse qui connaît tes œuvres,
et qui était présente lorsque tu créais le monde.
Elle sait ce qui est agréable à tes yeux,
ce qui est droit selon tes commandements.

**¹⁰Fais-la descendre des cieux saints,
du trône de ta gloire, daigne l'envoyer,**

pour qu'elle peine à mes côtés
et que je connaisse ce qui te plaît.
¹¹Elle qui sait et comprend tout,
elle me guidera dans ma conduite avec mesure
et elle me protégera par sa gloire.

¹² Ainsi mes actes pourront être agréés,
je jugerai ton peuple avec équité
et serai digne du trône de mon père.

¹³ Quel homme pourrait connaître la volonté de Dieu ?
Qui donc pourrait se faire une idée des intentions du Seigneur ?
¹⁴ Les pensées des mortels sont hésitantes,
précaires, nos réflexions.
¹⁵ Le corps, soumis à la corruption, alourdit l'âme,
l'enveloppe de terre est un fardeau pour l'esprit sollicité en tous sens.
¹⁶ Déjà nous avons peine à nous représenter les réalités terrestres,
même ce qui est à notre portée, nous le découvrons avec effort.
Mais les réalités célestes, qui les a explorées ?
¹⁷ Et ta volonté, qui donc l'aurait connue,

**si tu n'avais donné toi-même la Sagesse
et envoyé d'en haut ton saint Esprit**

¹⁸ Ainsi furent rectifiés les sentiers de la terre,
les hommes furent instruits de ce qui te plaît
et sauvés par la Sagesse.

Relire le préluce à la prière
Sg 8,17-21, dans le dossier
précédent D3/2c

- A qui cette prière est-elle adressée ? Comment le priant se présente-t-il ? Que dit-on de la Sagesse ? Quel est son rôle ?
- Comment la prière est-elle organisée ? Quel est l'accent de chaque partie ? Quelle évolution y-a-t-il du début à la fin ?
- Comment faire nôtre cette prière ?

Ecrite avec grand soin, cette prière se compose de trois strophes. Au centre de chacune d'elles, la même demande de la Sagesse est formulée directement (Sg 9, 4, puis 10), puis indirectement (Sg 9, 17b), à la façon d'un refrain. C'est bien entendu la prière d'un roi, Salomon ; mais sa demande, loin de l'enfermer sur lui-même, lui fait partager la commune humanité de tous.

1. La mission de tout homme et le don de la Sagesse (Sg 9, 1-6)

C'est au « Dieu des Pères », c'est-à-dire au Dieu des Patriarches évoqué dans le livre de l'Exode, que s'adresse la prière. **C'est le même Dieu qui crée et qui sauve.** La Sagesse est alors demandée, afin que le priant puisse **accomplir sa mission d'homme** : poursuivre l'œuvre de la Création, ce que fait le roi, pour sa part, en gouvernant le monde. **Mais il est un homme, c'est-à-dire faible**, de vie éphémère et incompetent en matière juridique. D'une façon générale, l'homme le plus parfait soit-il, s'il lui manque la Sagesse, Dieu le comptera pour nul !

2. Vocation personnelle et don de la Sagesse (Sg 9, 7-12)

Cette strophe fait allusion à **l'exercice de la royauté par Salomon**. Au verset 8, les verbes évoquent son activité à Jérusalem : régner, gouverner, bâtir un temple, un autel. Cette courte énumération trouve un écho, au verset 12, dans l'expression générale **d'œuvres « agréées » par Dieu**. Pour les mener à bien, le roi sollicite le secours de la Sagesse divine. C'est pourquoi **sa prière se fait insistante et devient solennelle** dans le refrain du verset 10. On remarquera que **derrière la figure royale, se profile celle du sage : celui-ci n'est-il pas, d'une certaine façon, un roi ?** (C'est en tout cas ainsi que le concile Vatican II, dans sa constitution *Lumen Gentium* (n°s 34-36) présentera le chrétien : celui-ci est prêtre, prophète et roi, en raison de son baptême qui le fait entrer dans la communauté des disciples du Sauveur).

3. Faiblesse humaine et don de la Sagesse (Sg 9, 13-18)

Cette dernière strophe reprend, **en ordre inversé**, les thèmes abordés dans la première strophe, en insistant sur les **limites de la condition humaine**. Elles visent tout l'homme (corps, âme, esprit) et tous les hommes (« nos réflexions », « nous avons peine... »). Bien que choisi pour régner, **le roi est de la même humanité que tous les hommes** : il ne peut connaître la volonté de Dieu si elle ne lui est pas donnée par une révélation de sa Sagesse et de son Esprit, **la Sagesse coïncidant à nouveau avec l'Esprit** (voir Sg 7, 22). Enfin, si le priant peut adresser au Seigneur une telle demande, c'est parce qu'il sait que **ce don de la Sagesse a déjà été octroyé aux aïeux** (Sg 9, 18) : grâce à la Sagesse, leurs routes ont été jadis rectifiées, ils ont été sauvés. De cette façon, le priant rejoint ce grand courant du salut octroyé à ses pères dans la foi (**N.B.** : ce dernier point pourra être ajusté à l'aide de la fiche D4/5).

Sources : M. Gilbert, *Les cinq livres des Sages* et revue *Biblia*, n° 79.

Avec cette prière, le sommet du livre a été atteint. On n'est pourtant qu'à mi-parcours de l'œuvre... Voyez la fiche D4/6 pour mieux situer cet ensemble.

L'auteur de Sg 9 commente de manière inédite l'histoire de Salomon racontée dans le 1^{er} livre des Rois. Notamment il souligne que sa sagesse est un don de Dieu pour lui permettre de gouverner correctement. Dans le livre de la Sagesse c'est l'inverse : la sagesse est à chercher et il faut la demander. Il reprend de manière originale le songe de Gabaon. Il insiste sur la recherche nécessaire de la sagesse. .

Place charnière de cette prière

C'est une des prières les plus précieuses de la Bible, enrichie de toute la tradition sapientielle et de l'expérience spirituelle du judaïsme alexandrin. Située exactement au centre du livre, la prière de Sg 9, annoncée en Sg 7-8 en forme aussi la charnière. Au début, elle parle de la création et du projet créateur de Dieu comme Sg 1-6, et en finale, elle évoque le salut accordé, qui sera le sujet de Sg 10-19.

Sg 9 : une relecture originale de 1 Rois 3

D'après ce récit, la carrière de Salomon a pris son envol à partir d'un songe qu'il a fait la nuit au sanctuaire de Gabaon (1 R 3, 4-15), et dans lequel YHWH lui apparaissait et proposait de lui donner ce qu'il voudrait bien demander. Salomon demande « un coeur plein de jugement (littéralement: « un coeur qui écoute » pour gouverner ton peuple, pour discerner le bien et le mal... » (1 R 3, 9). YHWH accède à sa demande et lui donne « un coeur sage et intelligent comme personne ne l'a eu avant (lui) et comme personne ne l'aura après (lui) » (1 R 3, 12).

C'était un songe, et le tout se passait dans un sanctuaire, le contexte est religieux: **c'est YHWH qui prend l'initiative et qui fait don de la sagesse à Salomon** Le mérite de Salomon consiste principalement à s'être rendu au sanctuaire, à avoir reconnu son inexpérience et ses limites par rapport à l'immensité de la tâche qui lui incombait, et surtout, à avoir fait la bonne demande à YHWH.

Salomon, le sage universel

Le discours d'allure *autobiographique* en Sg 6,22 - 9, 18 innove principalement, pour ce qui est de la sagesse obtenue par Salomon, en la présentant comme l'objet et le résultat d'une *véritable quête*.

Quête amorcée « dès (sa) jeunesse » (8, 2), quête intense et radicale « Je l'ai préférée aux sceptres et aux trônes et j'ai tenu pour rien la richesse en comparaison d'elle.. » (7, 8) "J'allais de tous côtés, cherchant comment l'obtenir pour moi": (8, 18). **C'est aussi une quête amoureuse:** "C'est elle que j'ai chérie et recherchée dès ma jeunesse; j'ai cherché à la prendre pour épouse et je suis devenue amoureux de sa beauté" (8, 2). Et enfin, **c'est une quête accompagnée et appuyée par une prière fervente:** "Mais, comprenant que je ne pourrais devenir possesseur de la Sagesse que si Dieu me la donnait... je m'adressai au Seigneur et le priai, et je dis de tout mon coeur... (8,21) suivi immédiatement de la prière pour obtenir la Sagesse (9,1-18).

Ce discours autobiographique se veut exemplaire : Salomon est évoqué sans être nommé, et le discours exprime ici une recherche idéale de la sagesse. Si le discours dit sans doute quelque chose de l'auteur du livre et de sa propre quête de sagesse, il est surtout la proposition d'un idéal pour ses contemporains. Il reflète les aspirations et les choix de vie de certains philosophes grecs et de certains groupes juifs comme les Thérapeutes et les Esséniens.

On notera cependant que, malgré la connotation royale de la figure qu'il utilise, l'auteur de Sagesse insiste pour démystifier pareille figure et rappeler l'appartenance de Salomon à la race humaine, de sa conception à sa mort (7,1-6). Du même coup, **l'auteur démocratise en quelque sorte la recherche de la sagesse**, nécessaire non seulement pour exercer la royauté mais aussi pour vivre pleinement la condition humaine.

Dans le livre de la Sagesse nous découvrons des conceptions de l'homme et de Dieu qui ont évolué par rapport aux siècles précédents. Sans faire une synthèse de la question voici deux éclairages ponctuels, d'une part sur la question des relations de l'âme et du corps, d'autre part sur la façon dont est perçue la Révélation de Dieu.

La question du corps : quand la Bible passe par Platon...

A deux reprises (8, 19-20 et 9, 15), dans l'extrait étudié, notre auteur oppose l'âme et **le corps, celui-ci étant qualifié négativement, comme lieu d'impureté et de dispersion**. A n'en pas douter, il s'agit ici d'une réminiscence de Platon : preuve évidente qu'à l'époque de la rédaction du *Livre de la Sagesse*, la pensée grecque s'est déjà infiltrée dans les eaux de la pensée juive. Une petite promenade **dans le lexique hébreu** nous montre en effet que **le mot basar, traduit en grec tantôt par le mot sarx (chair), tantôt par sōma (corps), désigne en fait « l'être humain dans sa totalité »** et renvoie à une notion qui « n'est pas affectée, en soi, d'un coefficient négatif » [J.- P. Prévost, *Nouveau vocabulaire biblique*, p. 101]. En revanche, si l'on ouvre par exemple le *Phédon* de Platon, dans lequel Socrate explique qu'il ne craint pas la mort à laquelle on le condamne, on constate que cette sérénité vient du fait que la mort est perçue comme une délivrance : délivrance qui libère des contraintes liées au corps, car « l'âme ne raisonne jamais mieux que quand rien ne la trouble, ni l'ouïe, ni la vue, ni la douleur, ni quelque plaisir, mais qu'au contraire elle s'isole le plus complètement en elle-même, en envoyant promener le corps » (*Phédon*, 65c).

Du culte à la vie profane

En 1963 l'exégète G. Von Rad, dans son livre « *Théologie de l'Ancien Testament* » notait déjà le changement opéré dans la littérature sapientielle par rapport aux livres historiques et aux livres prophétiques :

*« L'appel de la sagesse à l'engagement à sa suite, son invitation à la vie a lieu en dehors du sacré, dans la vie profane et publique. Le culte, l'histoire du salut, le Peuple de Dieu semblent placés en dehors de la vision de cet appel radicalement tourné vers l'individu... Cet appel divin se légitime non à partir de l'histoire du salut, mais à partir de la création... La conviction profonde de la sagesse est que le règne de Yahvé est caché et lointain. »**

En 2014 le jésuite Joseph Moingt, dans le livre « *Croire au Dieu qui vient* » reprend ces analyses de Von Rad dans une large vision de la révélation :

*« Quoiqu'elle soit aussi don de Dieu, la sagesse se présente comme une activité propre de l'homme, à la différence de la Torah et de la Parole prophétique qui se réclament l'une et l'autre d'une injonction divine immédiate. Sous les traits de la sagesse, la révélation prend un aspect nouveau : elle n'est pas pure profération de la vérité divine ni totale certitude, elle ne parvient pas à l'homme sans avoir besoin d'être pensée, réfléchie et travaillée par lui. .. C'est pourquoi la révélation est toujours à chercher, et à chercher dans les réalités profanes, puisque Dieu parle à l'homme par le truchement du monde, source de toutes ses connaissances ».(p. 165)**

*La fiche 4/3 met en valeur la continuité de la prière de Salomon avec l'histoire du salut. Cela peut paraître contradictoire avec les remarques de Von Rad et de Moingt. On peut y voir des lectures complémentaires. On peut aussi noter des lectures différentes, plurielles. Ce ne sera pas la première fois....

Le concile Vatican II a affirmé la vocation à la sainteté de chaque chrétien en vertu des missions de prêtre, prophète et roi qu'il a reçues de son baptême. L'engagement politique est à cet égard la « voie royale » du service des autres : le pape François nous invite à préférer l'engagement, au risque de la tentation (mondanité, carriérisme, corruption..), plutôt que la désertion !

Pour l'exemple, l'Eglise nous propose Thomas More comme saint patron des hommes politiques, et, plus près de nous, Robert Schumann en voie de béatification. Enfin, la prière de Norbert Segard souligne la difficulté à conjuguer les deux dimensions, opérationnelle et fraternelle, de l'agir chrétien : sans fraternité, on risque le libéralisme outrancier et la culture du rebut, et, sans souci de résultat, on débouche sur le clientélisme et l'assistanat.

Aux jeunes d'Asie (17 août 2014), le pape François a souligné leur « devoir de prendre part à la vie de vos sociétés. N'ayez pas peur d'apporter la sagesse de la foi dans chaque domaine de la vie sociale ! »

Aux membres de la Communauté Vie Chrétienne (CVX), réunie en congrès à Rome fin avril 2015 : « On peut devenir saint en faisant de la politique ! Bien sûr, il n'est pas question de fonder un parti catholique, ce n'est pas la voie. En revanche, se mêler de politique n'est pas seulement une option pour les catholiques, mais un devoir. Un catholique ne peut se contenter de regarder du balcon ! »

*Il a ajouté : « Face à une culture de l'illégalité, de la corruption et de l'affrontement, vous êtes appelés à vous dévouer au bien commun, y compris à travers ce service des autres qui se distingue dans la politique. Comme l'affirmait le bienheureux Paul VI, **c'est la forme la plus élevée et exigeante de la charité.** Si les chrétiens se désengageaient de l'engagement direct en politique, ce serait trahir la mission des fidèles laïcs, **appelés à être le sel et la lumière** du monde.*

Thomas More (1478-1535) : Fils d'un haut magistrat londonien, il se distingue par son intelligence, sa bonne humeur et sa piété. Très vite, il se révèle un des plus grands juristes et un des humanistes les plus cultivés de son temps. L'amitié d'Erasmus et la publication de "L'Utopie" (une vision humoristique d'une république idéale) le placent au premier rang de la nouvelle culture et des aspirants à un renouveau religieux. Accédant aux fonctions de Lord-chancelier du Royaume, sa lucide intégrité et sa foi éclairée ne lui permettent pas de suivre Henri VIII dans le schisme anglican qu'il provoque pour couvrir ses errements conjugaux. (site : nominis.ccf.fr)

C'est un martyr de la liberté au sens le plus moderne du terme, en effet, « il s'opposa à la prétention du pouvoir d'avoir une emprise sur les consciences, ce qui a toujours constitué la tentation - l'histoire du XXe siècle en est le

tragique témoignage - de ces systèmes politiques qui se croient au-dessus de tout ». (cf. Demande de proclamation comme Saint Patron des hommes politiques)

Robert Schuman (1886-1963) : député de la Moselle de 1919 à 1940, il fit un travail considérable pour l'intégration législative de l'Alsace-Moselle, avec le souci de préserver les acquis socio-politiques et religieux. Ministre dès 1946, il œuvra pour la réconciliation franco-allemande et pour l'instauration d'une paix durable. Par sa déclaration de mai 1950, il est considéré comme un des pères fondateurs de la Communauté Européenne. (site : metz-catholique.fr)

Prière d'un homme politique

Seigneur, vous êtes l'Amour,
Seigneur, faites que je voie les choses à faire
Sans oublier les personnes à aimer,
Que je voie les personnes à aimer
Sans oublier les choses à faire.

Faites que je voie les vrais besoins des autres ;
C'est si difficile
De ne pas vouloir à la place des autres,
De ne pas décider à la place des autres.
C'est si difficile, Seigneur,
De ne pas prendre ses désirs
Pour les désirs des autres,
De comprendre les désirs des autres,
Quand ils sont si différents des nôtres.

Seigneur, faites que je voie
Ce que vous attendez de moi parmi les autres.
Enracinez au plus profond de mon être cette certitude :
"On ne fait pas le bonheur des autres sans eux".

Seigneur, apprenez-moi à faire les choses en aimant les personnes,
Apprenez-moi à aimer les personnes pour ne trouver ma joie
Qu'en faisant quelque chose pour elles,
Et pour qu'un jour elles sachent
Que vous seul, Seigneur, êtes l'Amour.

Norbert Ségard (1922-1998)
Docteur es-sciences, député du Nord, ancien ministre

En écho : Jésus les appela et dit : « **Vous le savez les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur** » (Mt 20,25)